

16 dimanche

« *Jésus entra dans un village...* »

Comme nous suivons, jour après jour, les étapes du Tour de France, ainsi nous suivons, de dimanche en dimanche, la grande montée de Jésus à Jérusalem qu'évoque l'Évangile de St Luc du ch. 9 au ch. 19. Les étapes précédentes éclairent l'étape de ce 16^e dimanche : Rappelez-vous, il y a deux dimanches, Jésus envoyait 72 disciples en avant de lui, pour préparer sa venue dans les localités du parcours. « *Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté, guérissez les malades et dites : « le Règne de Dieu s'est approché de vous ! »* » Et voici, aujourd'hui, Jésus qui arrive dans le village de Marthe et Marie, et il est très bien accueilli. Marthe s'affaire pour lui préparer un bon repas – et avec Jésus il y a beaucoup d'autres bouches à nourrir ! – tandis que Marie donne la priorité à l'écoute de la Bonne Nouvelle, car Jésus sème la Parole tout le long de sa route. « *Le Règne de Dieu s'est approché de vous !* » N'allons pas penser que Jésus vient semer la zizanie dans la maison de ses amies en opposant Marthe et Marie ! Juste avant le petit récit de cette halte nous avons entendu, dimanche dernier, la parabole du bon Samaritain, et la conclusion insistante de Jésus : « *Va et fais de même !* » Ecouter la parole, en discuter, comme le docteur de la Loi de dimanche dernier, ne suffit pas, il faut mettre la Parole en pratique ! Ecouter, méditer et pratiquer ne doivent faire qu'un, comme dans la vie de la Vierge Marie que le même St Luc présente avec insistance comme la première Marie qui écoute et garde dans son cœur la parole du Seigneur et les événements qui tissent l'accomplissement de sa vocation, et en même temps comme la servante du Seigneur qui, à peine le messenger de Dieu parti de sa maison de Nazareth, court chez sa cousine Elisabeth, dans le haut-pays, pour se mettre à son service.

C'est bien sur l'accueil mutuel entre le Seigneur et les hommes que la Parole de ce dimanche met l'accent.

Avec un empressement presque fiévreux, et qu'il communique à son épouse et à son serviteur, Abraham accueille les trois hommes qui s'arrêtent près de sa tente, sous le chêne où il cherchait un peu d'ombre et de fraîcheur aux heures les plus chaudes de la journée. On dirait que St Luc s'est inspiré de ce récit pour montrer Marie courant chez Elisabeth pour se mettre à son service, et aussi la Marthe du récit d'aujourd'hui, qui se donne du souci et s'agite pour bien traiter les hôtes de passage, Jésus et sa troupe.

La qualité des visiteurs mérite bien toutes ces attentions. C'est en effet le Seigneur Dieu lui-même qui est venu visiter Abram et faire de lui le premier maillon d'une alliance qui englobe aujourd'hui Juifs, chrétiens et musulmans – et qui est même ouverte à toute l'humanité, car les étoiles du ciel, qui peut les compter, qui peut tracer des frontières dans cette immensité ? Sous le chêne de Mambré commence une révélation inouïe : Abram, trop vieux pour fonder une famille avec Sara, avec les seules ressources de la vie biologique et affective, reçoit du visiteur divin une fécondité de grâce qui lui vaudra le nom nouveau d'Abraham, c'est-à-dire : « père d'une multitude ». Devant une autre forme d'impossibilité humaine, l'ange Gabriel dira à Marie : « Rien n'est impossible à Dieu », et Marie, qui ne connaissait pas d'homme, devint mère du Messie Sauveur ! Ce merveilleux chapitre 18 de la Genèse et la fameuse icône qu'il a inspirée au peintre Roublev nous incitent à réaliser la grandeur et la sainteté de la visite de Dieu dans nos vies, en particulier dans le sacrement de l'Eucharistie. Si nous accueillons vraiment la visite de Dieu, nos vies ne peuvent qu'en être enrichies et fécondées. Combien de fois n'aurait-on pas raconté cette rencontre entre Dieu et Abraham, pour bénéficier de la même bénédiction qu'Abraham, car Dieu ne revient pas en arrière, il est fidèle.

Combien de fois Marthe et Marie, et leurs amis, et les disciples qui, ce jour là, accompagnaient Jésus, n'auront-ils pas raconté la visite de Jésus dans cette maison, au point que l'histoire est parvenue jusqu'à l'évangéliste St Luc. Où Jésus passe, où Jésus est accueilli, non seulement des malades guéris dansent de joie et de gratitude, mais surtout, les cœurs qui ont recueilli l'annonce du Règne de Dieu en sont à jamais illuminés, stimulés, poussés à agir pour participer à

l'avènement du Règne, par le service aimant du prochain et la prière filiale au Père du ciel.

Le psaume nous a esquissé le profit de celui que Dieu, à son tour, accueille dans sa tante :

« Celui qui se conduit avec justice, qui dit la vérité, qui maîtrise sa langue pour ne pas dire de paroles blessantes envers son frère ; celui qui est fidèle quand il a dit : « je crois », ou « je m'engage »... celui qui prête sans usure et que n'accepte rien qui nuise à l'innocent ! » Après avoir accueilli Jésus dans la communion eucharistique, demandons-lui de faire de nous des femmes et des hommes qui vivent selon ces valeurs là tout au long de la semaine ! Que ce soit une semaine d'accueil mutuel – et, pour nous, chrétiens, d'un accueil du Seigneur présent en ceux qui croisent nos routes.

Ni pour Jésus ni pour St Paul, l'accueil du Règne de Dieu ne vont de soi. Il y a des villages qui le refoulent ; Jérusalem poussera Jésus hors de ses remparts pour le crucifier. St Paul est en prison parce que beaucoup refusent d'accueillir la bonne nouvelle du salut qu'il annonce.

Prions donc l'Esprit Saint de nous armer de ses sept dons pour faire de nous de solides porteurs de l'Évangile sur les routes de notre vie – et même sur les routes de nos vacances ! Amen !